Copie d'une lettre de Mr xxx. Etudiant en medecine, a Mr xxx. medecin d'une petite ville aux environs de Montpellier.

Je vois, avec un sensible plaisir mon cher docteur, que la pleine confiance qu'on a pour vous dans le nouveau pays que vous habités, vous donne la douce satisfaction de vous aplaudir, des penibles travaux qu'elle a suggeré. vous me faites dans votre lettre un tableau si attrayant de la medecine pratique, qui joint a l'envie que j'ai de vous obliger a ranimé mon attention, et mon assiduité pour cette partie, que j'avois a vous dire vray, un peu negligée depuis votre depart. je ne scaurois que louer la prudence avec laquelle vous agissés a legart de la personne, qui s'est confiée a vous, et si elle est telle que vous la peignés comme je n'en doutte pas, je me felicite davance de pouvoir contribuer en quelque chose a sa guerison, vous verrés mon cher docteur par la suitte de ma lettre, a quel meurtre l'exposoit le faux prejugé d'un remede nouveau et aisé, et qui cependant n'est rien moins; Mr venel dans son cours de chimie, nous avoit beaucoup parlé des dragées de K.rs, et je croiois trés aisé de vous eclairsir sur leur bonnes ou mauvaises qualités, mais je vous avouerai que je ne fus pas peu surpris d'aprendre que c'etoit un mistere fort dificile a devoiler; ma curiosité agacée par cet obstacle, jointe au desir de vous satisfaire me rendit plus empréssé que jamais a l'aprofondir, Mr + avec lequel nous somes fort liés me dit un jour ~~[illegible]~~ que le medecin de l'hopital en parloit fort avantageusement x. et il me donna pour avis de n'en dire du bien aussi si j'avois occasion d'en parler dans des lieux publics xx. mais tous ces eclairsissements n'etant point sufisants, et ~~[illegible]~~ desirant de vous donner des faits, j'ai eté moy meme tous les jours a l'hopital des senerieux et j'espere ~~[illegible]~~ que les observations detaillées que j'y ai fait vous dissuaderont de la pretendue negligence dont vous me taxés dans votre derniere lettre

x. le public medisant, que Mr fournier, a recu, je ne scai d'ou, une certaine somme, en forme de gratification pour faire l'elloge de ces pilules.

xx il y a dans les caffés frequentés par les etudiants des espions pour observer, ce quon dit de ce remede.

ARC 38
n° 75

si jecrivois a quelqu'un de moins intelligent, je ferois un memoire, que je diviserois selon la coutume, par parties et par sections, mais votre capacité m'exempte de cette peine, ainsi je me contenterai de varier les observations que je vous envoye, pour que vous puissiés juger des cas, ou cette methode echoue.

1re observation.

parmi les observations que je vous envoye, celle d'un soldat invalide dont voici le nom a fait beaucoup de sensation dans le public, et je serai bien trompé si nous n'en voyons bientot l'antiobservation dans quelque journal periodique, car le medecin de l'hopital avoit bonne envie de la faire paroitre,

Le nommé pierre françois antoine, dit faucoult, compagnie de feneirole, en garnison à lourde, en bigorre agé d'environ 24 ans, et d'un temperamment fort robuste, recut le 18 8bre 1760. un coup de fusil a la partie inferieure de l'avant bras prés de l'articulation avec la main, entre les tendons des muscles flechisseurs des doigts, et l'extremité inferieure des deux os cubitus, et radius, avec deperdition de substance, en forme d'entaillure a la partie inferieure, et interne du radius, une des bales ayant resté dans la playe, donna lieu a une fistule, qui luy valut les invalides, quelque tems aprés on l'envoya aux bains de Bareges, ou le chirurgien ayant fait l'extraction de la bale qui avoit resté dans la partie, y substitua un seton; qui passant entre les deux os, persoit l'avant bras, pendant son sejour a bareges; il prit des chancres, qui l'obligerent d'aller passer au remede a Bayonne, ou il prit une boitte de dragées de K. mais comme aprés son traitement il luy survint des boutons particuliers, au visage, on le fit venir passer au remede a l'hopital de montpellier, le 3e jour de son arrivée on luy ota le seton, et 5 ou 6. jours aprés l'extraction de ce corps etranger la playe se cicatrisa, il me faudroit ici des termes aussi energiques ~~que~~ que ceux que vous connoissés, au docteur fournier, pour vous peindre l'emphaze avec la quelle, il fit l'apologie de ce remede, il fit bien plus il il mena pendant tout le tems que ce malade a resté a l'hopital un nobre prodigieux d'etudiants,

pour leur faire voir disoit il des choses miraculeuses, j'en apelle a sa probité, ou a ses lumieres, qui me font juger qu'on peut m'avoir dit vrai au sujet de la gratification, et je juge, d'apres tout homme sensé, que le malade seroit guéri après l'extraction de la balle si le chirurgien n'eut substitué un seton qu'il avoit été manqué lors qu'il prit les dragées a bayonne, puisqu'il luy etoit survenu des pustules, et que l'extraction du seton, est la vraye cause de sa guerison, puisque lors de la cicatrice de sa playe, il n'avoit pris qu'une vingtaine de dragées d'ailleurs quoi quen dise mr. fournier les premieres epreuves de ce nouveau remede dont 6. ou 7 malades furent les malheureuses victimes lui ont assés prouvé qu'il est trais contraires, et tres prejudiciable, aux playes ... #

2e observation.

Le nommé jacques vic, dit larose, agé de 27. ans et d'un bon temperament. Soldat au Regiment de toulouse compe. de Bergeton entra a l'hopital Royal le 27e. mars. 1764 avec deux petits poulains qui s'abscederent, apres avoir pris 1. Boite de dragées, je n'entrerai pas dans le detail de son traitement qui seroit trop long, parceque il n'est sorti de l'hopital que le 4e. xbre 1764. pendant lequel temps, on a eu la constance de luy faire prendre 1643. dragées sans nul effet car ses bubons aloient toujours de mal en pis et il auroit vraissemblablement peri s'il ne se fut obstiné a ne plus prendre des dragées, lors qu'il sortit de l'hopital ses playes n'etoient pas encore cicatrisées.

3 observation.

le nommé jean marie du chaux, soldat au Regiment de clairmont prince, compagnie de coerhorn, d'un temperamment tres delicat, entra a l'hopital Royal le 6e. xbre 1764 avec une chaude pisse dans les bourses, il faut observer que ce malade a un vice scorbutique dans les humeurs, le second jour de l'usage des dragées elles luy porterent tres vivement a la bouche, et la fluxion qui etoit sur le testicule droit ayant beaucoup diminué il en survint une fort considerable au gauche, pour laquelle on fut obligé de luy faire plusieurs saignées,

---

\# 6. malades attaqués de poulains ouverts n'etant pas gueris apres qu'on leur eut fait prendre une boitte de dragées on leur en fit prendre une seconde qui les conduisit tous au tombeau par le delabrement que ce remede occasionna a leurs playes, aussi du depuis a t on l'attention de laisser cicatriser les bubons avant de commencer l'usage des dragées

La fluxion ayant disparu on recommenca lusage des dragées, Et le flux de bourze, et une autre fluxion sur le testicule droit Reparurent, enfin ce malade depuis prés de deux mois quil Est a lhopital na pu Encore prendre La moitié de son Remede malgré lusage continuel des Bouillons, et des gargarismes ante Scorbutiques, et sa chaude pisse est retombée sur les bourses en 5. differentes Reprises et luy a laissé toute letendue des deux epididimes fort durs et douloureux.

4e observation

Le nommé leonard le comte dit le comte, agé de 22 ans, soldat au Regiment de conty, compagnie de la collonelle, entra a lhopital Royal le 24 xbre 1763. avec, un chancre, un phimosis, et une chaude pisse, il en Est sorti le 14e gbre 1764 avec la chaude pisse aprés avoir pris 109 dragées, il a actuellement la meme chaude pisse, et des porreaux tres gros tout autour de la courone du gland.

5e observation

Le nommé jean simon dit la couture soldat au Regiment de conti compagnie de montiron agé de 22 ans, entra a lhopital Royal le mois de juillet dernier, pour y etre traité dune chaude pisse qui netoit pas encore guerie le 21e aout quil En sortit, elle sarretta Enfin et obligerent ce malade a Rentrer a lhopital le 19e gbre couvert de pustules, et acablé de douleurs.

6e observation

Le nommé leonard dit lagrandeur, soldat au Regiment de lisle de france, de la compagnie de lamirandole, entra a lhopital le 12e gbre dernier, avec deux petits poulains qui avoient Resisté a leffet de 600. dragées quil avoit pris a bayonne, dans le mois de mars de la meme année, il vient de prendre Encore six cents qui nont pas procuré de meilleurs Effets, les poulains ont Resté dans le meme etat de grosseur, et sont devenus squirreux, de plus il luy Est survenu une douzaine de porreaux a la courone du gland qui Repoussent toujours, quoi quils ayt Eté coupés et brulés en

cinq ou six differentes reprises, il est très clair que ce malade vient d'être manqué deux fois de suitte;

7e observation

Le nommé nicolas ~~[illegible]~~, vienne, servant au Regiment de l'isle de france, de la compagnie de Royer, arriva alhopital Royal le 12e 9bre dernier avec des porreaux, en assés grande quantité il a pris cinq cent cinquante dragées, les porreaux ont Eté coupés Et brulés pendant trois fois avec la pierre infernale, et ensecond lieu avec la dissolution de mercure, malgre toutes ces precautions ils ont Repoussé ce qui a determiné le medecin a luy en faire prendre encore quelques unes,

8e observation

Le nommé pierre Babeau Soldat au Regiment de Toulouse compagnie de Boulet arriva alhopital Royal le 11e 9bre dernier avec des chancres qui disparurent les premiers jours de son traitement, mais deux ou trois jours avant de finir sa boite de dragées il luy survint des porreaux qui ont constamment Repoussés toutes les fois qu'ils ont Eté coupés ce malade a pris sept cent Dragées, et est parti de l'hopital avec des porreaux

9e observation

Le nommé Laurent Labourea dit francoeur, grenadier de la compagnie de Colonel de Roy, au Rgt de Conti arriva a l'hopital Royal le 17e 9bre dernier avec des chancres, et un poulin commencant, ses simptomes disparurent au commencement de ses Remedes, mais vers la fin de son traitement il luy est survenu un nombre prodigieux de porreaux pour les quels on luy fit prendre deux cent Dragées de plus ce qui ne l'empecha pas de Sortir de l'hopital avec des porreaux Renaissants

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE

10e observation

le nommé jacques portier soldat au Regt. de toulouse compe. de bargeton, arriva a lhopital le 21e gbre dernier, avec des chancres qui disparurent trois jours aprés son arrivée mais apres avoir fini la boitte de drajées il luy est survenu un poulin trés considerable —

Je ne finirois pas mon cher docteur si je voulois raporter ici tous les faits qui detruisent les promesses flateuses quannonce Mr. Kr. dans un petit livret quil apelle sa methode, mais je crois que ces observations, seront plus que sufisantes, pour disuader la personne en question des faux prejugés quon luy avoit donné de ce remede permettes Monsieur que je profite de cette occasion pour vous renouveller les vœux sinceres que je fais dans le commencement de cette année, soyés persuadé quils egalent les sentiments de la plus vive amitié avec lequel je suis

Monsieur

Votre &c xx

Montpellier le 8. janvier 17..

on ne conçoit pas les raisons qui peuvent favoriser aussi longtems un remede aussi pernicieux, les temperaments les plus forts, sont souvent epuisés par leur effet qui est trés souvent fautif, puisquon est obligé de faire reprendre le meme remede aprés avoir fini la dose marquée par le Sr. Kr. pour chaque traitement et il est vray encore en general, que les traitements sont beaucoup plus longs et par consequent beaucoup plus dispendieux pour le Roy, et ceux qui sans partialité jugent ce remede sont persuadés que cest un vray moyen pour propager cette maladie detruire les temperaments, et occasionner a la longue la degradation de lespece